

Yamoussoukro ce samedi 31 octobre 2009

Bien chers,

Dans le courrier précédent je vous écrivais que notre évêque avait présidé une messe à la Basilique à l'occasion de la rentrée scolaire, en présence du ministre de l'Education et de nombreux responsables de l'enseignement. Voici ses propos rapportés ce matin dans un journal d'opposition ayant en couverture la photo de l'évêque en tenue d'officiant, son nom et le titre « il est temps de dénoncer l'Etat » :

« ... occasion pour Mgr Marcellin Yao Kouadio de s'élever contre le non respect de la parole donnée des tenants du pouvoir... il a de prime abord égrainé les maux du système scolaire : « l'école en CI est de nos jours synonyme de recrutements parallèles, d'effectifs pléthoriques, de violence au sein de l'école, de grèves à répétitions, de tricherie organisée, de formation au rabais, de diplômes douteux, de diplômes vendus et achetés... ». « Il est du devoir de l'Etat d'offrir un cadre approprié, les moyens nécessaires et les personnes qualifiées pour que l'Ecole réponde à sa mission première : celle de former et d'éduquer. C'est le lieu de dénoncer les engagements non respectés de l'Etat vis-à-vis des fondateurs d'écoles privées confessionnelles et laïques, en matière de contribution financière à la scolarisation. La culture de la vérité et de la justice distributive nous impose le respect de la parole donnée. » Notre évêque maîtrise le sujet puisqu'il était directeur national de l'enseignement catholique jusqu'à sa récente nomination comme évêque. La semaine dernière, Mgr Antoine Koné, l'évêque d'Odienné nouvellement nommé aussi, faisait la couverture d'un journal « la Côte d'Ivoire, caverne d'Ali Baba, de voleurs et de bandits », mais je n'ai pas pu lire l'article correspondant.

Ce lundi 2 novembre 2009

Le ministre du commerce était à la télé hier soir : il a révélé des choses étonnantes. Suite aux manifestations contre la vie chère de l'an passé, son ministère a eu des moyens pour mener des contrôles. Il a ainsi révélé que 13% des pompes des stations de carburants inspectées étaient faussées et avaient été mises sous scellés, qu'un important importateur de riz sud américain voulait vendre du riz contenant du plomb à un taux intolérable, que le sel mis en vente dans le pays doit être obligatoirement iodé ce qui est loin d'être le cas, que nombre de boulangeries seraient à fermer à cause des mauvaises conditions d'hygiène : proximité de latrines, conservation de la farine dans des pièces insalubres, bref un tableau peu reluisant. Est-ce que ces dénonciations claires et courageuses seront suivies d'effets ? L'avenir le dira.

Congés scolaires cette semaine. A l'INP grève des professeurs ; certaines classes ont cependant des cours, des enseignants étant chefs d'entreprise.

Toujours de grosses interrogations quant à la tenue de l'élection le 29 novembre. Le Conseil Constitutionnel prie les candidats de lui remettre des attestations de régularité fiscale.

Après la célébration sous l'appatam à N'Gbessou, nous nous sommes rendus à l'un des cimetières du village pour une prière. Ce cimetière comme beaucoup d'autres dans le pays n'est pas entretenu pratiquement ; on avait nettoyé cependant un petit coin autour de la tombe effondrée du mari d'une chrétienne : les chrétiens ont jeté dessus et sur les tombes voisines quelques fleurs glanées ici ou là, rien à voir avec les bouquets de chrysanthème ! L'essentiel y était, le cœur, soutenu par de beaux chants en baoulé. Après l'évangile, nous avons échangé : les fidèles étaient surpris, et

heureux, de découvrir que certains de leurs parents et ancêtres du village pouvaient être comptés parmi les saints fêtés en ce jour, même s'ils n'avaient jamais été chrétiens.

Ce mardi 3 novembre 2009

La nouvelle du jour m'est parvenue par Joseph au téléphone, le décès tragique du couple de Nicolas et Mayi à Bayonne, des cousins du village : je me sens uni aux familles et à toute la parenté ainsi touchées. Que dire devant ce geste de désespoir ? Plutôt garder les bons souvenirs, en particulier ces bons petits repas auxquels ils nous ont invités bien des fois, à Oyhanartia comme à Bayonne. Ils auront ainsi rejoint leur fils bien-aimé Christian.

Passage et séjour dans la ville de sœur Maité de Toupah avec ses frère-sœur-nièce du pays basque et l'abbé Laurent Bouda. Un petit air du pays comme pour consoler... Ils vont visiter la ville et nous allons nous retrouver plusieurs fois, y compris pour un repas ensemble chez nous. Sans nous voir, les 3 visiteurs et moi, nous avons voyagé dans le même avion il y a dix jours !

Ce vendredi 6 novembre 2009

Mercredi soir j'ai été appelé à faire un remplacement pour célébrer avec une communauté de base de la paroisse voisine de Morofé, exactement au CAFOP, quartier du centre de formation des instituteurs ; c'était la St Charles Borromée, dont la communauté porte le nom. Fête patronale donc. La célébration s'est faite dans un garage d'un des bâtiments. Un orage et une grosse pluie nous ont gênés pour commencer mais ensuite ce fut bien sympathique avec pour finir un repas partagé avec les plats préparés dans les familles. Tous les âges étaient bien représentés. Un mot sur le Cafop ; d'après le curé la formation des instituteurs ne dure pratiquement que 6 mois ! Les temps et les moyens ont changé...

La commission électorale a révélé hier que 877 000 inscrits avaient bien été identifiés et qu'il reste encore à clarifier l'identité d'1 million de personnes. Au départ il y en avait 2,8 millions. Même si tout le monde en parle, on n'annonce toujours pas le report de la date de l'élection. On dit que la France accepte l'idée du report : moi, je me demande bien comment ça la regarde !

Ce jeudi 12 novembre 2009

Cette fois-ci, c'est sûr : « la date de l'élection est déplacée un peu » a dit le président de la Commission... sans pour autant en préciser la date : mais à écouter son décompte des délais de différentes opérations, affichage de la liste durant 1 mois, une semaine pour que les juges délibèrent sur les litiges, tirage des listes revues, distribution des cartes électorales, deux semaines de campagne officielle, cela devrait nous mener au moins jusqu'à la mi-février. Les candidats vont s'épuiser à faire campagne ! Gbagbo, à ce rythme-là, est avantagé : il continue à faire des visites d'Etat, à recevoir des délégations des régions, à occuper une bonne partie des journaux télévisés...

Dimanche nous avons notre rentrée pastorale : une célébration de près de 3 heures (ce qui est peu : dans des paroisses voisines, près de 5h !). Il fallait expliquer le thème d'année (« dans les pas du Christ-Prêtre, œuvrons pour l'autonomie de notre Eglise diocésaine ») et les grandes lignes du plan pastoral. Les divers groupes, mouvements et communautés ont eu l'occasion de se présenter très brièvement et de mobiliser de futurs membres ; cela s'est fait simplement mais avec aussi de l'humour pour certains. C'était aussi l'occasion de reprendre la mobilisation des ressources pour les

travaux de la chapelle : les comptes ont été rendus pour les travaux effectués, les projets ont été énumérés, et la quête spéciale a donné dans les 690 euros.

Cette semaine Omer et Constant sont absents : les novices, les 2 qui sont à Dabakala et Constant participent à une session d'internoviciat à Bingerville près d'Abidjan ; Omer les accompagne. Mardi j'ai participé à la matinée de recollection à la Basilique ; certains confrères étaient malades, palu et typhoïde les secouent, et le recteur de la Basilique ressemble à un cosmonaute (selon l'un de ses frères) déguisé en bédouin (selon moi) depuis qu'une chute dans sa douche l'a équipé d'une imposante minerve (minerve qui se dit ici « attrape-cou » !).

Nouvelle semaine de grève des enseignants du supérieur, donc à l'Inp aussi : toujours une histoire de décrets non signés. Seuls les vacataires font classe.

Ce vendredi 13 novembre 2009

Olivier et moi nous avons voulu tester ce qui était annoncé à la télé par la Commission Electorale au sujet de la liste électorale. Comme indiqué, Olivier a transmis son seul n° d'identification par sms au n° donné : la réponse est venue avec exactement ses nom-prénom –noms des père et mère, date de naissance, sexe, profession par sms comme quoi il est bien inscrit sur la liste provisoire. Moi j'avais participé à l'identification en vue de la carte de séjour et non bien sûr pour être électeur ; j'ai envoyé mon n°, la réponse est venue « pas de résultat. Envoyez vos nom... » : bonne réponse, moi je n'ai rien à voir avec la liste électorale. Conclusion de notre part : le système fonctionne bien. C'est du bon travail. L'élection aura donc lieu dans les normes, peu importe la date au fond.

Ce vendredi 20 novembre 2009

Encore une absence de quelques jours qui espace mon courrier ! J'avais 2 réunions à Abidjan, l'une avec le conseil du vicariat, notre entité ivoirienne bétharramite, l'autre avec les supérieurs majeurs du pays. J'ai voyagé en car : à l'aller sans problème ; au retour j'ai partagé la galère avec les autres passagers : une visite de Gbagbo dans le nord ouest a mobilisé beaucoup de cars de la compagnie que nous prenons parce que la plus sûre ; alors les cars manquaient et il fallait attendre des heures pour pouvoir monter dans l'un : pour moi 5h, d'autres y ont passé la journée ! Il faisait nuit noire quand nous avons roulé. L'essentiel étant d'arriver, l'affaire est close. En conseil, nous avons fait le point de nos trois communautés en partageant nos joies et nos difficultés ; il y a encore beaucoup d'interrogations... A l'autre réunion, plusieurs points ont été abordés et nous avons eu des interventions variées : le nonce est venu nous encourager, un religieux prêtre est venu nous faire réfléchir à l'occasion de l'année sacerdotale, une femme laïque, membre des focolaris, a témoigné à partir de sa participation au synode pour l'Afrique du mois dernier.

Pendant ce temps les enseignants de l'Inp sont à leur 3^{ème} semaine de grève, et cette semaine les professeurs des lycées et collèges publics leur ont emboîté les pas : tout ce monde est en grève et les jeunes n'ont pas école ; le risque n'est pas écarté de voir les instituteurs entrer dans la même danse.

Le temps, lui, vire de jour en jour à l'harmattan, la saison sèche frappe à la porte.

Ce lundi 23 novembre 2009

Sur les 20 candidats ayant postulé à l'élection présidentielle, 14 ont été admis par le Conseil Constitutionnel dont 1 humoriste, Dahico, un peu style Coluche ! burkinabé d'origine, naturalisé ivoirien, peut-être encouragé par Gbagbo. Les ténors sont en course avec 1 femme (Oble) et quelques hommes plus ou moins connus. Les listes provisoires s'affichent ces jours-ci dans les différents lieux d'enrôlement, pour que chacun puisse vérifier et que les inscriptions douteuses trouvent une solution. Personne ne donne encore de nouvelle date pour l'élection, vers février-mars peut-être.

Samedi tôt le matin nous avons célébré le baptême de 3 bébés puis nous étions à la cathédrale pour une ordination diaconale. Il n'y avait pas grand monde, le candidat n'étant pas du lieu et le samedi les gens travaillant. L'évêque a parlé avec conviction, en s'appuyant sur des proverbes et en situant l'engagement des ordonnés dans le contexte du pays où on ne respecte plus la parole donnée, ni les anciens... Il a insisté beaucoup sur le témoignage de vie.

Hier la paroisse st Félix a inauguré une petite boutique d'objets religieux et divers livrets : le projet existait depuis longtemps, il se met en route. Il nous faut travailler à l'autonomie. A petits pas sans doute mais c'est la direction. Dans les jours qui viennent, il va nous falloir des bancs supplémentaires : les places manquent à la messe du dimanche.

Ce vendredi 27 novembre 2009

Un petit palu me touche ces jours-ci qui me bloque quelque peu. Je vais pouvoir terminer ce courrier. Aujourd'hui férié dans le pays, c'est la Tabaski, fête des musulmans. La grande majorité ne pourra sans doute pas se payer les moutons annoncés hors de prix. La grève des enseignants du public se poursuit, même ceux de la maternelle et du primaire sont entrés dans la danse cette semaine. Au risque d'aller ainsi jusqu'à Noël...

Une paroissienne s'est proposée pour financer la peinture du mur du chœur de notre église qui était jusque là drapée de tissus blancs. Le peintre a fait un joli travail. Six poteaux ont été achetés pour renforcer les fermes défailtantes, ils seront placés la semaine prochaine. Des planches des coffrages sont devenues des bancs : on vérifiera dimanche si les places sont suffisantes. On avance petit à petit.

Mardi, un journal a rapporté le contenu d'une homélie vigoureuse de Mgr Antoine Koné, l'évêque déjà mentionné plus haut. Il a craché les quatre vérités sur ceux qui gouvernent le pays et sur les dérives de la société ivoirienne. Il parlait aux grands séminaristes en les invitant à être bientôt des hommes qui disent la vérité. Pourra-t-il garder longtemps cette liberté de parole ? En cette période préélectorale, tout peut-être si mal interprété : le nonce invitait l'autre jour les prêtres à la plus stricte neutralité, c'était à l'occasion du jubilé des 75 ans du clergé ivoirien et de l'ordination de 59 jeunes prêtres du pays à Abidjan.

J'en reste là pour cette fois-ci. Portez-vous bien et à la prochaine. Je vous embrasse.

Jean-Marie